

« Riton », Lacroix et la manière

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Henri

Cyrille COSTES, journaliste
www.petanque12.com

Du « Kid de la Seyne-sur-Mer » au « Number One » de la planète pétanque

Mais où s'arrêtera-t-il ? D'ailleurs, s'arrêtera-t-il un jour ? Lui, **Henri Lacroix**, prétend que oui en évoquant déjà une fin de carrière qu'il voit forcément différente, plus calme et moins tumultueuse. Différente de cette ascension vertigineuse qui l'a fait grimper et s'installer durablement sur le toit du monde de la pétanque. A bientôt 46 ans, le « Kid » de cette Seyne-sur-Mer qui l'a vu naitre est devenu l'incontestable « Number One » de la discipline. Il a tout gagné et continue de gagner. Seules des épreuves qui ont oublié d'exister manquent à son palmarès. Retour, avec ces quelques lignes, sur un parcours incroyable. Inimaginable. Incomparable. Inégalable. Incontrôlable. Retour sur ces 2 dernières décennies qui font d'Henri Lacroix le sportif semi-professionnel le plus connu et le plus titré au Monde. Retour sur cette année 2001 qui l'a vu faire une entrée fracassante dans une Equipe de France qu'il n'a plus quittée depuis. Retour sur sa dernière victoire, il y a quelques semaines de cela, lors de la Grande Finale du PPF Tour 2020 – 2021 à Fréjus, chez lui, dans ce Var qui l'a vu voir le jour, grandir et exploser. Pointeur, milieu, tireur…, Henri Lacroix sait tout faire et, surtout, il fait tout bien. En tout cas mieux que les autres. Sinon, comment explique qu'en 2018, il eut été le premier joueur de l'Histoire à remporter les 3 titres majeurs que sont les Championnats de France individuel, doublettes et triplettes. Ou quand longévité, expérience, adresse, talent et stratégie ont trouvé leur icône. « Riton » le rebelle, « Riton » qui rend la pétanque encore plus belle. Plongeon dans l'univers de ce véritable extraterrestre de la petite boule.

Sa phrase

« Quand j'aurai 45 ans, c'est sût que je resterai chez moi et que je ne bougerai plus autant »

(Henri Lacroix, Septembre 2013)

Notre commentaire

Le 30 janvier dernier, soit 4 mois avant de souffler ses… 46 bougies, ***Henri Lacroix*** *gagnait pourtant encore et toujours. Associé à* ***Dylan Rocher*** *et* ***Stéphane Robineau****, il remportait en effet l'épreuve majeure de cette saison 2020 quasi blanche, la Grande Finale PPF. Oui, mais c'était chez lui, à Fréjus, dans son Var natal.*

Au nom du Père, du fils et du Saint-Henri

Son père Pierre, son fils Jessy et un certain Henri Palmieri, 3 hommes qui ont compté, et qui comptent encore, dans la vie et la carrière d'Henri Lacroix.

Quand il en parle, ou alors quand on lui en parle, ses yeux ne tardent à s'embrumer. Son Papa, c'était cet homme qui avait un vrai talent de pétanqueur. Son Papa, c'est celui qui, dès son plus jeune âge, l'a trimbalé dans ses pas dans les concours de fête de la région. Son Papa, c'est celui qui lui a transmis cette passion pour la petite boule. Son Papa, c'est celui avec qui il a disputé un Championnat de France. Son Papa, c'est celui à qui à le tout nouveau Champion du Monde – Henri Lacroix a remporté le titre pour sa première participation en 2001 à Monaco – a dédié ses premiers mots, les larmes aux yeux. Son Papa, c'est cet homme à la santé trop fragile. Son Papa, c'est **Pierre Lacroix**, cet homme bien trop tôt disparu et qui n'a pas pu profiter des innombrables exploits de son fiston Riton. Pierre Lacroix est en effet décédé en 2000, il avait 47 ans.
Un autre homme qui compte beaucoup dans la vie d'Henry, c'est évidemment **son fils Jessy**. Aujourd'hui âgé de 18 ans, Jessy fera tout pour marcher sur les glorieuses traces de son père : *« Il est adroit, il se démerde pas trop mal »,* se contente alors de commenter, dans un élan de cette humilité qui le caractérise, Henri Lacroix.
Le troisième homme, c'est un Monsieur. C'est en tout cas en ces termes qu'Henri Lacroix parle d'un autre Henri, avec un « i » lui aussi. Cet homme, c'est **Henri Palmieri**, celui qui restera le premier à avoir eu le flair de déceler comme un vrai potentiel chez ce jeune joueur qui n'a alors que 10 ans : *« Monsieur Palmieri, c'est cet homme qui m'a proposé de jouer avec son fils Yves et qui s'est engagé auprès de mon Papa de me gérer et de me transporter comme si j'étais son propre fils »,* n'oubliera jamais Henri Lacroix.
Pour la petite histoire, c'est avec Yves Palmieri qu'Henri Lacroix a décroché son premier titre de Champion de France. C'était en 1989 en catégorie cadet. Henri avait tout juste 14 ans.



En 2001, Henri Lacroix dispute son 1er Championnat du Monde à Monaco. Associé aux 2 Philippe, Quintais et Suchaud, le Varois bat les Tunisiens (15 à 4) en finale et décroche son premier titre mondial. Alors qu'il vient juste d'être sacré, il est déjà au micro d'un certain Marc Toesca. Particulièrement ému, Henri Lacroix ne peut retenir ses larmes. Plus que la victoire, c'est l'absence de son Papa qui le bouleverse et l'émeuve. Les premiers mots du tout nouveau Champion du Monde sont d'ailleurs destinés à Pierre, *« ce père à qui je dois tout, ou presque ».*

2001, l'année des premières, 2018, l'année de toutes les consécrations

En 2001, Henri Lacroix remporte son premier Championnat de France triplettes et, dans la foulée, son premier Championnat du Monde de la spécialité. 17 ans plus tard, il réussit une première qui pourrait bien ne jamais voir une deuxième. En 2018, il remporte en effet les 3 titres nationaux majeurs (individuel, doublettes et triplettes) avant de décrocher un nouveau titre de Champion du Monde au Canada. Tout simplement historique et sans doute inégalable !



Alors qu'il vient tout juste de glisser le 13e point dans un mouchoir de poche, Henri Lacroix est félicité par un de ses partenaires de jeu provençal.

2001, comme un passage de pouvoir entre Fazzino et Lacroix

En 2001, Henri Lacroix est encore un jeune homme. Il n'a que 26 ans, n'a encore rien gagné en terme d'événement majeur mais les spécialistes, les vrais, ont déjà décelé en lui un potentiel hors norme. Quand il commente le Championnat de France triplettes à Narbonne, le journaliste Jean-Michel Izoird ne tarit pas d'éloges sur le Varois de Hyères : *« Ce garçon, il sait tout faire avec un jeu de boules ».* La suite et la fin de ce championnat allaient lui donner raison. Associé à **Claude Marin et Robert Leca**, Henri Lacroix occupe un poste de milieu qui lui va comme un gant. Appliqué et concentré à l'appoint, performant au tir notamment sur les boules importantes, il éclabousse de sa classe la compétition. Sous les rafales de vent qui balaient l'Aude ce jour-là, il paraît comme intouchable. Leader, râleur, gagneur…, il affiche une personnalité de parfait compétiteur. Ce jour-là, la triplette varoise marque son territoire dès les quart-de-finales en écartant les Montluçonnais Rypen, Crocci et Perrin. Après une victoire tout aussi significative en demi-finale face à la triplette de la fameuse société marseillaise *« La Boule Floriane »,* Gayraud – Puccinelli – Adam, ce sont les autres Montluçonnais, les grandissimes favoris Fazzino, Voisin et Suchaud, qui se présentent en finale. Une finale que certains annoncent comme la plus belle jamais vue depuis des années, une finale avant laquelle le même Jean-Michel Izoird se permet de réaffirmer son *« coup de cœur »* pour un certain Henri Lacroix. Un Henri Lacroix à qui une victoire offrirait certes un premier titre national mais qui pourrait surtout marquer l'avènement d'un joueur promis à

marcher sur les traces des tout meilleurs, Quintais et Fazzino en tête. Au poste de milieu, le face-à-face entre Fazzino et Lacroix promet et va avoir valeur de test. Le jeune Varois va être à la hauteur de l'événement. Avec ses collègues Leca et Marin, il profite des débuts ratés de Philippe Suchaud pour faire la course en tête (6 à 0 puis 7 à 4). Après 4 frappes consécutives dont 3 carreaux, il offre une première boule de gagne, au tir, à son pointeur. Raté. Dès la mène suivante, Henri Lacroix ne laissera à personne le soin de conclure de façon magistrale cette finale. Après un premier appoint à une dizaine de centimètres du bouchon, il doit rajouter le 13e point alors que son adversaire Daniel Voisin est venu se coller à sa dernière boule. Henri Lacroix ne tremble pas et vient embouchonner, offrant ainsi un titre national que le Var, un des départements pourtant berceaux du sport pétanque en France, attendait depuis… 27 ans déjà. La dernière victoire en Championnat de France remontait en effet à 1974 à Ajaccio.



Sur les terres audoises de Narbonne, les tout nouveaux Champions de France, les Hyérois Robert Leca, Claude Marin et Henri Lacroix au micro des journalistes de la chaine Pathé Sport qui a retransmis la finale de cet évènement majeur de la saison de pétanque en France.

2001 encore, ou quand le Bleu-Blanc-Rouge devient Arc-en-Ciel à Monaco



Sur des terrains sélectifs et propices à l'envoi, le milieu devenu pointeur Henri Lacroix a dominé son adversaire tunisien en finale.

Déjà sur les tablettes des sélectionneurs, Henri Lacroix profite de ce 1er titre de Champion de France pour bénéficier d'une invitation à porter les couleurs françaises lors du Championnat du Monde. Aux côtés de Quintais, Suchaud et Sirot, le Varois va en effet porter le maillot d'une équipe privée de titre suprême depuis 2 ans déjà. Direction Monaco où 44 triplettes vont participer à cette 37e édition des Championnats du Monde triplettes. Le milieu Champion de France devient alors pointeur. Mais après 3 jours de compétition, le résultat est le même. 104 jours après avoir revêtu son premier maillot tricolore, le jeune Henri Lacroix se pare de la tunique Arc-en-Ciel. Avec son modèle Philippe Quintais, la veille sacré Champion du Monde de tir de précision, et Philippe Suchaud, il offre en effet à la France une 18e couronne mondiale. En quart-de-finale, les Français souffrent mais battent finalement l'Espagne (13 à 11). Avant de dérouler lors des 2 dernières parties. En demi-finale, ils balaient la Belgique (13 à 2) avant d'asphyxier les Tunisiens en finale (15 à 4). Sur un terrain sélectif à souhait, Henri Lacroix domine son adversaire, l'expérimenté Tarek Lakili, à l'appoint. Mais c'est Philippe Quintais qui, sur sa première boule de gagne au tir, offre finalement la victoire et le titre à la France. Champion de France puis Champions du Monde en l'espace de 3 mois, Henri Lacroix vient de faire une entrée remarquée dans le Monde des plus grands du sport pétanque. Sans le savoir, la « Dream Team » vient de naitre.



Philippe Suchaud, Philippe Quintais (masqué), Henri Lacroix et Eric Sirot offrent à la France son 18e titre de Championne du Monde lors de cette 37e édition disputée en terre princière à Monaco.

2018, l'année Lacroix

17 ans après son premier sacre national, « Riton » n'en finit décidément plus d'affoler les statistiques. Avant de décrocher son… 11e titre de Champion du Monde, le Varois devient le premier joueur de l'Histoire à remporter, la même saison, les 3 titres majeurs de Champion de France. Une performance qui pourrait bien rester unique.

On peut échapper à la police et donc à la justice, beaucoup plus difficilement aux statistiques. Certains diront que les statistiques sont comme les gens à qui, sous l'effet de la torture, on peut faire dire n'importe quoi. Si les statistiques peuvent effectivement avoir leurs méfaits, elles permettent souvent de qualifier et de quantifier une réalité. Les statistiques, en cette année 2018, Henri Lacroix, alias le Meilleur joueur du Monde, va les affoler. 17e, 18e et 19e titres de Champions de France pour seulement 4 finales perdues avant un 11e sacré à l'échelle planétaire, qui dit mieux ? Personne. A tout juste 43 ans, le futur Fréjussien rend une copie tout simplement parfaite pour sa dernière saison disputée sous les couleurs de l'ABC Draguignan.

A Fréjus, comme un poisson dans l'eau

Tout commence le 1er week-end de juillet à Fréjus, terre d'accueil du Championnat de France individuel. A domicile, dans ce Var qui l'a vu naitre et grandir, Henri Lacroix va disputer sa 3e finale consécutive dans cette spécialité si particulière qu'est le tête-à-tête. Champion en 2016, coiffé sur le fil en 2017 par le jeune Tyson Molinas, il veut reprendre sa couronne. Malgré un samedi en demie teinte – c'est lui qui le dit -, il sort indemne de cette première journée avant d'atteindre la finale pour un choc inattendu opposant la Métropole aux DOM – TOM. Face au Guadeloupéen Manuel Motteyen, « Riton » ne tarde pas à annoncer la couleur. Le patron, c'est lui, l'auteur de 3 carreaux dès la première mène, aussi. Rien de tel pour confirmer un statut de grand favori et refroidir d'entrée de jeu les ambitions de son adversaire. 12 mènes et 37 minutes suffisent finalement à Henri Lacroix pour signer un 18 sur 18 à l'appoint et un 11 sur 13 au tir, statistiques synonymes d'une victoire sans coup férir (13 à 4).



21e finale nationale pour Henri Lacroix et 17e titre de Champion de France, le 2e en 3 ans en individuel. C'était le 7 juillet 2018 sur les terres fréjussiennes de son Var natal.

Le sprint final d'Henri Lacroix
En quart-de-finale, victoire face à Albert Bauer (Ligue Occitanie, Haute-Garonne) 13 à 6
En demi-finale, victoire face à Lucas Dsporte (Ligue Nouvelle-Aquitaine, Dordogne) 13 à 9
En finale, victoire face à Manuel Motteyen (Ligues Antilles-Guyane, Guadeloupe) 13 à 4 (3 à 0, annulation, 4 à 0, 6 à 0, 6 à 2, 7 à 2, 7 à 4, 9 à 4, 12 à 4, annulation, 13 à 4)

A Strasbourg, un contre-la-montre pour les tenants du titre triplettes

Tout juste 192 minutes, soit moins de 3 h 30, voilà le temps qu'il aura fallu à la triplette tenante du titre Lacroix – Rocher – Robineau pour remporter les 3 dernières parties de ce 73e Championnat de France disputé à Strasbourg.

Même pas eu peur. Enfin presque. Une seule mène aurait pu les mettre, d'entrée de jeu, au pied du mur. Mais, c'est bien connu, saisir une telle opportunité face à de tels adversaires est tout sauf chose aisée. On pense évidemment à cette entame de demi-finale face aux outsiders de la Nouvelle-Aquitaine, Darodes, Feltain et Sevilla. Un Dylan qui manque double sur le premier appoint de Jérémy Darodes, un Stéphane (Robineau) qui ne fait compter qu'une seule boule, un Henri qui manque le bouchon avant de jouer une dernière boule tout juste moyenne, la première mène s'annonce sous les meilleures auspices pour les sociétaires d'Oléron Pétanque Elite. Mais l'équipe en question n'eut finalement d'Elite que le nom. Deux trous et une boule vendangée à l'appoint plus tard, les Maritimes devaient se contenter d'un seul petit point. Les Varois avaient toujours « 0 » au compteur mais dans les têtes de ces demi-finalistes, tous Champions de France, la partie était déjà jouée. Cette opportunité avait été d'autant plus alléchante qu'elle est rarissime. Les Charentais ne s'en remettront jamais et ne toucheront plus le bouchon. Après avoir sorti l'autre équipe d'Oléron, la triplette Quintais – Hureau – Lamour en quart-de-finale en finissant sur une mène de 6 points (13 à 7), les Varois tenants du titre exécutent Darodes – Feltain- Sevilla en tout juste 65 minutes (13 à 1). Ils feront encore mieux en finale. Si les Nordistes Thomas, Carlier et Baldassare parviennent finalement à faire 6 points, 57 minutes suffisent finalement à Henri Lacroix, Dylan Rocher et Stéphane Robineau pour conserver leur tunique Bleu-Blanc-Rouge. Une semaine avant Quillan et son Championnat de France en doublettes, la passe de trois reste possible pour Henri Lacroix. Tout simplement incroyable !



Le 2 septembre 2018 à Strasbourg, les Varois de Draguignan Dylan Rocher, Stéphane Robineau et Henri Lacroix sont sacrés Champions de France triplettes et conservent donc leur titre. Ce doublé leur offre de belles perspectives. Cette triplette magique aura pour ambition de faire un incroyable triplé l'an prochain sur sur ses terres varoises de Fréjus qui sera leur tout nouveau club. Quant à Henri Lacroix, ce 18e titre de Champion de France le maintien en course d'une entrée remarquée dans les annales de la pétanque française. Si il remporte le Championnat doublettes le week-end prochain à Quillan (Aude), il deviendra le premier joueur français à remporter, la même année, les 3 titres nationaux majeurs. La suite, on la connaît…

A Quillan en doublettes, une finale au goût particulier

Le dimanche 9 septembre dans l'Aude, la finale de ce Championnat de France doublettes 2018 oppose les formations Lacroix – Rocher à… Robineau – Renaud. Henri dispute alors sa… 23e finale national et part en quête de son 19e titre. Dylan reste loin derrière avec 17 finales et 11 titres. Stéphane Robineau en est 5 finales pour 3 titres. Quant à Benji Renaud, son palmarès national reste vierge puisqu'il va disputer sa première finale de Championnat de France.

Si ça ne s'appelle pas être l'intrus de service, avouez que cela y ressemble beaucoup. Le jeune et talentueux Benji Renaud va en effet disputer sa première finale de Championnat de France en compagnie de ceux qui constituent la triplette référence en France, triplette tout récemment sacrée double Championne de France à Strasbourg. Oui mais ça, c'était le week-end dernier dans l'Est. Cette fois, on est dans le Sud, dans le centre-ville de Quillan dans l'Aude. La géographie et les conditions de jeu ayant beau être différentes, le résultat est toujours le même. A la fin, ce sont toujours, ou presque, Henri Lacroix et Dylan Rocher qui l'emportent. Cette finale ne va pas être l'exception qui confirme la règle. Quelque 80 minutes et dix mènes suffiront aux doubles tenants du titre pour réaliser un historique triplé (13 à 4). On retiendra de cette partie qu'elle fut celle des occasions manquées pour la paire Robineau – Renaud. On retiendra surtout qu'elle fit entrer Henri Lacroix au Panthéon de la pétanque française. Celui qui est légitimement considéré comme le meilleur joueur de la planète vient en effet de signer un historique double triplé. Il vient de remporter son 3e titre de Champion de France doublettes consécutif après Lanester en 2016 et Soustons en 2017. Il vient surtout d'être sacré Champion de France 2018 dans les 3 titres majeurs que sont les épreuves en individuel, en doublettes et en triplettes. « Kid » Henri est bien devenu patron « Riton ». Même si de nombreux autres exploits restent certainement à venir, Henri Lacroix se souviendra sans doute toute sa vie de ce dimanche 9 septembre 2018 vécu sur les terres audoises de Quillan.



La doublette Henri Lacroix – Dylan Rocher réussit la passe de 3 en conservant son double titre de Championne de France. Quant à Henri Lacroix, il n'en finit plus d'affoler les compteurs. En remportant son 19e titre de Champion de France, il confirme sa totale suprématie sur la pétanque hexagonale. Cette année 2018 restera en effet comme la saison où il a réussi un exploit sans précédent : gagner les 3 titres majeurs en tête-à-tête, doublettes et triplettes. Tout simplement chapeau maestro.

Henri Lacroix finit l'année sur le toit du Monde

Une semaine après Quillan, Henri Lacroix remet ça. Au Canada cette fois, où il devient Champion du Monde triplettes aux côtés des 2 Philippe, Quintais et Suchaud, et de son partenaire régulier « Didi la Foudre ». Son 12e sacre mondial en 17 ans, le 9e en triplettes.

Comment Henri Lacroix fait-il pour continuer à se mobiliser à un aussi haut niveau ? Comment fait-il pour enchainer, semaine après semaine, de telles performances ? Où va-t-il chercher une telle motivation sans nulle autre pareille ? Autant de questions que nous, journaliste, avons voulu élucider. Lundi 10 septembre 2018, lendemain de ce fameux dimanche historique à Quillan. Nous ne perdons pas de temps et, dès les premières heures de la matinée, nous contactons Henri Lacroix. Histoire de lui adresser toutes nos félicitations, histoire de recueillir ses impressions et autres ressentis, histoire de lui poser nos questions et d'évoquer ce Championnat du Monde triplettes qui doit se disputer en 2e partie de semaine au Canada. Henri Lacroix nous répond. Poli mais visiblement pressé, il nous dit être déjà sur le départ pour l'Outre-Atlantique et nous demande de le rappeler en toute fin de matinée. Il sera dans l'avion et pourra alors nous accorder quelques minutes. Un tel épisode a au moins un mérite. Il fait prendre conscience, si besoin était, de ce que peut être le quotidien d'un champion qui incarne le semi-professionnalisme de cette poignée de pétanqueurs de (très) haut niveau. On suppose que le tout nouveau multiple Champion de France aurait apprécié pouvoir savourer en famille ses exploits des dernières semaines. Il n'en fut malheureusement rien. A peine revenu de Quillan et le voilà déjà sur le départ pour d'autres horizons, canadiens ceux-là. La nuit a été courte et la fatigue doit être pesante. Mais on sait que l'homme a appris à gérer comme il se doit ces moments si particuliers…



Hyper sollicité par les médias, Henri Lacroix fait honneur à son statut de sportif de haut niveau synonyme de quasi semi-professionnalisme. Humilité et respect des engagements pris sont au rendez-vous.

Lundi 10 septembre, fin de matinée. Henri Lacroix tient parole et nous accorde les quelques minutes promises. Son temps a beau être précieux, le garçon tient ses engagements. Sans surprise, il nous confirme que c'est à sa famille qu'il a immédiatement pensé après son exploit la veille à Quillan. A sa femme Rosanna, à ses enfants Sarah et Jessy, tous 3 toujours près de lui pour l'encourager et le motiver. Mais aussi à son papa, décédé il y a alors 18 ans, et qui serait sans doute fier de toutes les performances de son fiston. Il nous explique ensuite que la motivation tient dans le fait de se savoir attendu un peu partout : *« Tous les autres se fixent un challenge, celui de nous faire tomber. Nous, on se fixe un programme et une feuille de route et notre challenge à nous c'est d'empêcher les autres de réussir le leur. Notre principal objectif, c'est de continuer à se faire plaisir tout en gagnant encore et encore ».* Il nous révèle enfin que si il y a un titre qui lui ferait encore plus plaisir, c'est celui de Champion du Monde qu'il s'en va disputer au Canada. Pourquoi ? : *« Tout simplement parce que retrouver le maillot Arc-en-Ciel à l'occasion du retour de Philippe Quintais en Equipe de France me paraît très symbolique. Philippe est un ami, un vrai. Faire gagner à nouveau les couleurs françaises avec lui dans l'équipe, voilà quelque chose qui me tient vraiment à cœur ».* Avec l'humilité qui est sa marque de fabrique, Henri Lacroix sait pourtant que c'est tout sauf gagné d'avance. Et le champion français d'évoquer l'accumulation de fatigue (2 week-ends de Championnat de France, un long déplacement en Amérique du Nord, le décalage horaire…) ainsi que la motivation des autres nations qui ne pensent qu'à une chose, faire trébucher l'ogre français **(*).**

(*) Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur le site d'information « Pétanque 12 » en date du 10 septembre 2018

L'anecdote
Philippe Quintais, l'idole devenue ami et partenaire
Henri Lacroix était tout jeune mais il s'en souvient comme si c'était hier. Lors des repas en famille, son Papa, Pierre, aimait bien poser la question à ses enfants assis autour de la table. Foyot ? Fazzino ? Quintais ? Quel est votre joueur préféré ? : *« Moi, c'est Philippe Quintais que je préfère parce que c'est lui le meilleur »*, répondait alors le petit Henri. Les années sont passées et l'idole d'hier est devenue l'ami et le partenaire d'aujourd'hui.



« Moi, c'est Philippe Quintais que je préfère parce que c'est le meilleur »

Henri Lacroix, enfant, qui répond à la question de son Papa

Dimanche 16 septembre 2018, la France sacrée Championne du Monde en triplettes pour la 28e fois. En l'espace de 17 ans, Henri Lacroix décroche son 12e titre mondial, le 9e en triplettes



6 ans après leur dernier sacre à Marseille, Dylan Rocher, Philippe Suchaud et Henri Lacroix retrouvent ce maillot arc-en-ciel qui leur va si bien. Cette fois en compagnie de Philippe Quintais, auteur d'un retour gagnant.

Sept heures d'avion et 6 heures de route mais aussi de décalage horaire plus tard, bienvenue à **Desbiens**, petite ville du Canada qui accueille la 48e édition du Championnat du Monde en triplettes. Dans cette province nommée Québec où l'on parle un Français dit légèrement adapté, la « bande à Riton » est presque comme chez elle. Elle ne tarde pas, d'ailleurs, a marqué son territoire en faisant de « L'Albatros » Dylan Rocher le tout nouveau Champion du Monde de tir de précision. La jeunesse de « Didi la foudre » avait montré la voie, l'expérience des Henri et autres « Phiphi » n'avait plus qu'à se montrer à la hauteur.

Dimanche 16 septembre, c'est une nouvelle glorieuse page de la pétanque française qui s'écrit. En écartant successivement la Belgique (13 à 11 en 8e de finale), la Thaïlande (13 à 5 en quart-de-finale), le Sénégal (13 à 0 en demi-finale) puis le Maroc (13 à 7) en finale, **la France redevient, 6 ans après son dernier titre à Marseille, Championne du Monde de pétanque en triplettes.**

Pour le pays France, il s'agit du 28e titre de la spécialité. Pour le Varois Henri Lacroix, les statistiques sont tout aussi impressionnantes. « Riton » vient d'enfiler son 12e maillot Arc-en-Ciel, le 9e dans cette spécialité de la triplette. On sait aujourd'hui qu'il ne s'agissait, et qu'il s'agit encore, que d'une série en cours. L'année suivante, en 2019, c'est cette fois en doublette que le « Kid » remettait les couverts aux côtés d'un certain Philippe Suchaud.

En attendant, la page « Année 2018 » pouvait se refermer. Elle laissera des traces indélébiles dans la carrière et dans la vie d'Henri Lacroix mais aussi bien au-delà, dans l'Histoire de la pétanque française.

La « Dream Team », 10 ans de règne presque sans partage

Ou quand l'Equipe de France de pétanque prend les accents US de cet incroyable « cinq » qui avait révolutionné et épaté le basket mondial. Durant la décennie des années 2000, la triplette Quintais – Suchaud – Lacroix a dominé la pétanque française et mondiale en devenant cette équipe de légende qui a fait rêver tous les passionnés de la petite boule. Or, c'est bien connu, les légendes ne meurent jamais…

Dans les années 90, les Magic Johnson, Mickael Jordan et autre Larry Bird avaient révolutionné le monde du basket en donnant naissance à la fameuse « Dream team ». Dix ans plus tard, les Quintais, Suchaud et Lacroix ont marché sur les traces de leurs glorieux ainés. De la fameuse balle orange à la petite boule, qu'elle soit grise, blanche ou bien noire, la voie était toute tracée. Dix ans durant, le pointeur Henri, le milieu Philippe et le tireur, l'autre Philippe, ont à leur tour écrasé leur discipline. Complicité, amitié, complémentarité, comportement, respect, humilité, talent…, les termes ne manquent pas pour qualifier l'ultra domination et la totale maitrise de cette triplette qui a inscrit son nom à (presque) toutes les plus prestigieuses épreuves de la planète pétanque. Ou l'histoire d'un trio qui a fait du chiffre « 4 » son numéro fétiche…

Henry et les deux Philippe se sont mis en quatre…

4 fois Champions du Monde (en 2001, 2002 et 2003 avec Eric Sirot et en 2018 avec Dylan Rocher)
4 fois Champions de France (en 2006, 2008, 2009 et 2010 sous les couleurs du DUC de Nice)
4 fois vainqueurs du Mondial de Millau (en 2005, 2006, 2007 et 2011)
4 fois vainqueurs de l'EuroPétanque de Nice (en 2002, 2009, 2010 et 2012)



Des sourires, des bras levés, des trophées plein les mains…, la Dream Team a fait sienne la célèbre maxime « Veni, Vidi, Vici ». Ici lors d'un de leurs 4 triomphes au célèbre EuroPétanque de Nice. Nice, dont ils ont longtemps porté les couleurs de son fameux DUC.

L'autre « Dream team »

Neuf ans après « LA » Dream Team, l'autre Dream Team. En 1992, les JO de Barcelone mettaient en vedette le fameux cinq majeur qui allait faire rêver les fans de basket. Près de 10 ans après, 3 jeunes Français allaient remettre l'expression au goût du jour.



En 2001, Philippe Quintais et Philippe Suchaud sont deux jeunes trentenaires qui appartiennent déjà à l'élite de la pétanque française mais aussi mondiale. Quintais n'a pas encore hérité du statut de « Roi » de la discipline mais il s'en approche déjà à grand pas. 6 fois Champion du Monde (1 titre en tir de précision et 5 autres en triplettes), 2 fois Champion de France (en tête-à-tête et en doublettes), 6 fois vainqueur du Trophée Canal +, 4 fois vainqueur du Challenge des As, il a aussi inscrit son nom à la fameuse Marseillaise (1997). L'autre Philippe, Suchaud, son cadet de 3 ans, affiche quant à lui un palmarès il est vrai un peu moins fourni mais tout aussi prestigieux. Le joueur de Cosne-sur-Allier a été 2 fois sacré Champion du Monde (1995 et 1996), 3 fois Champion de France (Triplettes en 1998, Doublettes en 1995 et Doublettes Mixtes en 2000. Et Henri Lacroix dans tout ça ? Encore plus jeune – il n'a pas encore 26 ans -, le Varois fait presque office de novice en la matière. Les spécialistes de la Région PACA n'ont pourtant pas attendu le début de ce XXIe siècle pour voir en lui une pépite qui ne demande qu'à briller. Le talent est là, indéniablement. Il ne manque alors que la grande performance pour provoquer le déclic. Ce déclic va finalement avoir pour cadre le Championnat de France triplettes disputé cette année-là à Narbonne. Alors que Philippe Quintais échoue une nouvelle fois dans sa quête d'un premier titre national en triplettes, le jeune « Kid de la Seyne-sur-Mer » va faire étalage de toute sa classe mais aussi de toute sa grinta. Il est le plus jeune de l'équipe formée avec Robert Leca et Claude Marin mais cela ne l'empêche pas d'être le leader de sa formation. Une véritable démonstration de qu'est un véritable milieu, ce savant mélange fait d'application à l'appoint et d'efficacité au tir, le tout agrémenté de ce petit plus à jouer les bonnes boules au bon moment. Un tel récital ne pouvait plus laisser les sélectionneurs insensibles à un tel potentiel. Henri Lacroix est très logiquement invité à rejoindre l'Equipe de France et à aller défendre les couleurs françaises aux côtés des 2 Philippe à l'occasion du Championnat du Monde à Monaco. La suite, on la connaît. La triplette n'est pas encore la Dream Team mais, pour un coup d'essai, elle réussit un coup de maître en enfilant le célèbre maillot Arc-en-Ciel. La carrière d'Henri Lacroix vient de connaître un véritable envol. Aujourd'hui, la Dream Team a certes vécu mais la triplette a forcé les portes de la légende. 20 ans après, Henri Lacroix n'est plus le « Kid de la Seyne-sur-Mer ». Il est tout simplement devenu le patron et le joueur le plus titré au Monde.

Et 1, et 2, et 3 et 4 victoires au Mondial de Millau, le Parc de la Victoire écrin de la légende

Trois victoires consécutives en 2005, 2006 et 2007 et un dernier retour en grâce en 2011, cette « Dream Team » restera éternellement associée à l'épopée millavoise.

Des années durant, ils ont déplacé, mobilisé et fait rêver les foules dans les allées du Parc de la victoire. Des années durant, ils ont fait cavaler leurs fans partis en quête des dernières places dans les tribunes du carré d'honneur. Des années durant, ils ont fait la loi, leur loi. La loi du plus fort contre laquelle les meilleurs se sont cassés les dents. Le calme, la maîtrise, l'endurance, la science du jeu, le sens de l'opportunisme et, bien-sûr, le talent, autant d'armes qui ont fait d'eux les Intouchables. Les Extraterrestres. Les Irrattrapables. Les incollables. Les Insaisissables. Remporter 3 Mondiaux consécutifs, autant dire sortir vainqueurs de dizaines de parties enchainées à toutes heures du jour et de la nuit, et ce chaque fois au nez à la barbe de plus d'un millier d'équipes (1 117 en 2005, 1 170 en 2006, 1 084 en 2007) est tout simplement un exploit inimaginable. Un exploit sans précédent. Un exploit à coup sûr sans lendemain. Et pourtant, ils l'ont fait. Philippe Quintais, Philippe Suchaud et Henri Lacroix ont réalisé cet exploit avant de boucler la boucle, 4 ans plus tard à l'occasion d'une édition 2011 qui a battu tous les records de participation. Cette année-là, c'étaient en effet 1 233 triplettes qui avaient fait du 15 août millavois leur rendez-vous de l'été. La preuve, si besoin était, que cette équipe-là est comme immortelle. Elle aura en tout marqué cette première décennie du XXIe siècle en laissant une trace indélébile dans les mémoires de tous les passionnés de la petite boule.



Les années sont passées, les traits sont sans doute un peu plus tirés mais, à l 'arrivée, le verdict de ce Mondial de Millau n'a pas changé. 5 ans après leurs 3 sacres consécutifs, Philippe Quintais, Henri Lacroix et Philippe Suchaud remettent çà. Cette fois, c'est Marco Foyot, David « Gino » Debard et Thierry Bezandry qui paient les pots cassés et qui doivent céder face à la « Dream Team » (13 à 9).

« France » Triplettes 2006 : enfin ce titre qui manquait tant au « Roi Quintais »

Avec Philippe Suchaud, Henri Lacroix offre à Philippe Quintais le seul titre majeur qui manquait encore à son extraordinaire palmarès.

Tout le monde savait que cela arriverait forcément un jour. Mais personne ne pouvait prédire où et quand la malédiction prendrait fin. On pouvait en effet parler de malédiction. Comment l'homme unanimement reconnu comme le meilleur joueur que la planète pétanque n'ait jamais connu peut-il, plus de 15 ans après le début de son règne, être encore privé du plus beau titre que ce sport puisse offrir ? *« C'est la magie du sport »*, diront certains, *« une profonde injustice »,* répondront les autres. En 2006, la « Dream Team » est au sommet de son art et son « Roi Philippe » enfile les titres comme d'autres enfilent les perles : 7 fois Champion du Monde triplettes, 4 fois Champion du Monde Tir de Précision, double Champion de France tête-à-tête, double Champion de France doublettes mixtes, Champion de France doublettes… N'en jetez plus, la corbeille est déjà pleine.

« Tu me manques tant, tu me manques tant… »
15 ans durant, ces paroles ont sans doute trotté dur dans la tête de Philippe Quintais. Il était 17 h 34, ce dimanche 25 juin 2006, et le mythique Palais des Sports de Beaublanc à Limoges retenait son souffle. Philippe Quintais, qui vient de serrer le point après un premier carreau recul, a en main la boule qui peut enfin lui offrir ce titre qui *« lui manque tant ».* Henri Lacroix, ce milieu du samedi redevenu pointeur en ce dimanche, y va alors de ses encouragements. Cette joie d'être Champion de France en triplettes, le Varois l'a connue il y a 5 ans déjà. Cette fois, il veut la partager avec celui qui fut son idole et qui est aujourd'hui devenu son ami et fidèle partenaire : *« Allez fais-toi plaisir, régales-toi »*, glisse alors Henri. Ces encouragements étaient les bons. Sans trembler, Philippe Quintais glisse ce 13e point synonyme de titre de Champion de France triplettes. Cette finale n'aura pas duré une heure et 6 mènes auront finalement suffi pour balayer les Auvergnats Foyot – Miléi – Usaï (13 à 2) et réparer cette injustice. L'année suivante à Dijon, la « Dream Team » ne saura conserver ce titre, battue en quart par la triplette Hureau – Le Dantec – Lamour. Ce n'était que partie remise. Henri Lacroix et les 2 Philippe allaient en effet signer un incroyable triplé en enfilant le maillot Bleu-Blanc-Rouge à 3 reprises en 2008, 2009 et 2010. Chassez le naturel…





17 h 34, ce dimanche 25 juin 2006 à Limoges. Henri Lacroix est le plus heureux des hommes. Avec son compère Philippe Suchaud, il se précipite vers Philippe Quintais pour tomber dans les bras de celui qui, après près de 15 ans de règne presque sans partage, vient de glisser un 13e point enfin synonyme de premier titre de Champion de France en triplettes.

Les années 2010, la décennie d'Henri

Le « Roi Quintais » ayant décidé de prendre un certain recul, c'est désormais aux côtés de la paire Rocher – Robineau qu'Henri Lacroix continue à surfer sur les plus hautes vagues de l'océan pétanque.

En 2007, Dylan n'a pas encore 16 ans quand il dispute sa première finale de Championnat de France triplettes à Dijon. C'était déjà aux côtés d'un certain Stéphane Robineau. Il faudra alors attendre 5 ans pour voir ce jeune talent avoir les faveurs du « Boss Lacroix ». 2012 sera en effet l'année d'un nouveau départ. Le départ d'Henri Lacroix, qui quitte le DUC de Nice pour rejoindre les Canuts de Lyon, marque en effet la fin de la « Dream Team ». Cela n'empêche pas la paire Lacroix – Rocher de fourbir ses premières armes. Et quelles armes ! En cette année 2012, les 2 nouveaux complices signent ainsi des performances de choix. Doubles Champions du Monde – doublettes et triplettes avec Suchaud et Le Boursicaud -, le Sarthois et le Varois remportent le XXIe Mondial de Millau en doublettes. Autant dire le plus gros concours de la planète avec quelque… 1 516 équipes sur la ligne de départ. L'année suivante, ils confirment en s'imposant, toujours associés à Suchaud et Le Boursicaud, lors des Masters de Pétanque. Dans la foulée, la triplette Lacroix – Le Boursicaud montre des insuffisances en grillant 2 jokers en finales du « France » Triplettes. En 2014 à Brive et en 2015 à Narbonne, les Rhodaniens ne tiennent pas leurs rangs de favoris et doivent se contenter du double titre de Vice-Champions de France. Mais il n'aura sans doute échappé à personne que les deuxièmes places et les médailles d'argent qui vont avec ne sont pas celles courtisées par ce compétiteur hors pair qu'est Henri Lacroix. Personne n'est donc véritablement surpris d'apprendre que le joueur retrouve le Sud de la France et le département du Var en signant en 2016 au club de l'ABC Draguignan. Sur les bords de la Méditerranée, il va alors retrouver 2 vieilles connaissances, Stéphane Robineau et un certain… Dylan Rocher. L'aventure de la nouvelle « Dream Team » peut alors commencer.



2012, c'est le début d'une histoire qui n'en finit plus, aujourd'hui encore, de s'écrire. Cette année-là, Henri Lacroix et Dylan Rocher sont doubles Champions du Monde en doublettes et en triplettes. Ils s'imposent aussi au nez et à la barbe de 1 516 équipes lors de la 31e édition du Mondial doublettes de Millau, le plus gros concours du Monde. En finale, ils ne laissent aucune chance à Marco Foyot et Maison Durk (13 à 5).

Qui arrêtera la paire Rocher – Lacroix ?

Impressionnants en triplettes associés à Stéphane Robineau, Henri Lacroix et Dylan sont intouchables en doublettes. Comme en témoignent leurs 4 titres de Champions de France consécutif. Série en cours…

Et si la COVID n'avait pas contaminé la planète… Et si les championnats 2020 avaient bien eu lieu… La doublette Rocher – Lacroix aurait-elle gardé son invincibilité ? Les deux hommes auraient-ils conquis un 5e titre consécutif de Champion de France ? Evidemment, nous ne le saurons jamais. Ce qui est sûr, c'est qu'avec de tels phénomènes, tout est imaginable, tout est réalisable et rien n'est impossible. Ce qui est sûr aussi, c'est qu'Henri Lacroix n'a pas tardé à marquer son territoire. Dès son retour sur les bords de la Grande Bleue, il montre que c'est bien lui le patron. Au Parc Foucault de Montauban, il prive Dylan Rocher d'un 3e titre consécutif de Champion de France en tête-à-tête et enfile son premier maillot Bleu-Blanc-Rouge de la spécialité. Pour se faire pardonner, « Riton » est prêt à tout. Comme à accompagner « Didi la Foudre » sur la plus haute marche du podium du Championnat de France doublettes. Et parce que les 2 hommes entendent bien entrer dans l'Histoire et faire partie de la légende du sport pétanque, ils récidivent en 2017, 2018 et 2019. Il n'y a avait décidément que ce putain de virus pour stopper cette spirale infernale. Parce qu'ils sont sans doute de braves gens, les deux sociétaires d'abord de l'ABC Draguignan, aujourd'hui du Fréjus International Pétanque, sont toujours prêts à partager. Ce n'est pas le 3e larron, Stéphane Robineau, qui dira le contraire. 7 ans après avoir remporté son 4e titre de Champion de France triplettes sous la bannière de la célèbre « Dream Team », Henri Lacroix remet le couvert. En 2017 et 2018, il enfile à nouveau le maillot tricolore de la spécialité. Résultat des courses, sur les 6 dernières années de championnats (de 2014 à 2019), le duo Rocher – Lacroix vient de cumuler pas moins de… 10 titres de Champions de France. Alors, messieurs, ne dites plus que voulez entrer dans l'Histoire de la pétanque. Sinon on vous répondra que c'est déjà fait !



A deux ou à trois, le résultat est souvent le même. A l'arrivée, ce sont les Varois, hier de l'ABC Draguignan, aujourd'hui du Fréjus International Pétanque, qui gagnent et qui sont en train de se constituer une bien belle collection de maillots Bleu-Blanc-Rouge.

Henri Lacroix et le franc-parler, plus qu'une légende, une réalité

A bientôt 46 ans, l'homme a passé l'âge de ranger sa langue dans la poche. Dans un univers qui n'a jamais paru aussi sournois et hypocrite, sa franchise et le franc-parler qui va avec en irritent certains. Nous, journaliste, préférons lui donner la parole. Morceaux choisis.



Henri Lacroix et son quotidien

« Varois de naissance, j'ai grandi à la Seyne-sur-Mer. Aujourd'hui, ma famille est installée à Hyères. Si j'ai la chance d'avoir un statut de joueur de haut niveau synonyme de régulières mises en disponibilité, cela ne m'exonère pas de travailler. Je suis employé par la municipalité de La Crau, village situé à 8 km d'Hyères. J'y ai en charge l'entretien du gymnase municipal ».

Henri Lacroix et sa famille

« Les 3 personnes qui partagent ma vie, ma compagne Rosanna et mes 2 enfants Sarah et Jessy, sont celles qui comptent le plus pour moi. C'est vrai que quand je gagne, je dédie souvent la victoire à mon Papa mais je pense toujours à ces trois-là. Ils ne sont pas toujours à mes côtés même si il leur arrive de m'accompagner dans des endroits sympas style Saint-Tropez ou encore Ibiza. Mais même quand ils ne sont pas là, je sais qu'ils suivent mon parcours et qu'ils me soutiennent et m'encouragent. Le plus gros de ma carrière est forcément derrière moi. Je pense déjà à ces futures années où Papy Henri disputera des parties amicales et sans doute même des concours de fêtes de villages avec enfants et petits-enfants »

Henri Lacroix et les invitations

« Oui nous avons la chance d'être invités toute l'année, enfin quand la saison est normale. Mais nous avons aussi une famille et un boulot. Il me paraît donc normal que l'on fasse des choix. Quand on nous fait des propositions d'invitation, il arrive que certaines se superposent. Nous les étudions et nous choisissons celle qui est la plus avantageuse pour nous que ce soit en terme de distance d'éloignement que de conditions de jeu et d'accueil »

Henri Lacroix et l'argent

« Dans certaines épreuves, j'ai l'impression que ce sont nous les joueurs vedettes qui rendons plus service aux organisateurs que l'inverse. J'estime qu'on ne profite pas assez du business qui se fait tout autour de nous. Je vois beaucoup de personnes gagner plus d'argent que les joueurs. Or c'est quand même nous qui assurons le spectacle. Quand je vois le montant exorbitant de certains droits, télé par exemple, sans véritable contrepartie pour nous les acteurs principaux, quand je vois une « Fédé » qui interdit aux organisateurs de Championnats de récompenser les lauréats avec des lots de valeur…, je me dis que la pétanque échappe à la logique qui est celle de tout sport semi-professionnel. Je pense que nous, joueurs, devons être représentés pour être mieux défendus ».

Henri Lacroix et les Jeux Olympiques

« Ce serait fantastique que la pétanque puisse participer aux JO, qui plus est à ceux de Paris. Cela ouvrirait très certainement des portes et peut-être que l'on n'aurait plus besoin de travailler pour vivre. Il n'est pas interdit de rêver… »

Henri Lacroix et un retour sur les terrains aveyronnais

« Rien ne remplacera jamais le Mondial de Millau mais avec l'International d'Espalion et le FIPEM de Millau, l'Aveyron a la chance d'avoir 2 bien belles épreuves. Si je n'ai pas mis, ces dernières années en tout cas, ce département sur ma feuille de route du mois d'août, c'est pour des raisons différentes. Tout le monde sait que je suis aussi passionné de jeu provençal, discipline dont j'ai pris l'habitude de disputer 2 ou 3 concours chaque saison. A Espalion, j'apprécie beaucoup de choses, notamment les conditions de jeu. Mais il se trouve qu'à ces dates-là, il y a un Nation jeu provençal qui est organisé à 2 km de chez moi. Pour ce qui concerne Millau, retrouver le Parc de la Victoire me rappellerait évidemment de fantastiques souvenirs. Le problème, c'est que le FIPEM est en concurrence avec le National d'Objat auquel nous sommes invités. Que les dirigeants aveyronnais nous fassent une proposition, comme toujours nous l'étudierons avec sérieux »



Henri Lacroix et la réglementation

« J'avoue que j'ai encore du mal à comprendre la réglementation concernant le jeu du but. Les décideurs auraient pu remplacer les jets par seulement deux. Et si le but n'était toujours pas bon, l'adversaire aurait alors du le jeter et non pas le poser à la main. Autre chose, je suis contre les parties en 11 pts qui, si championnats il devait y avoir cette année, devraient être la règle lors des matchs de poules des compétitions départementales. Enfin, je serai favorable à davantage de contrôles en matière d'alcoolémie mais aussi de consommation de stupéfiants »

Henri Lacroix et la pression

« Quand j'entends certaines personnes dire que je n'ai pas de pression, cela me fait doucement rigoler. Bien-sûr que j'ai de la pression, comme tout compétiteur d'ailleurs. J'ai tout simplement appris à la gérer. Je sais me mettre dans ma bulle et je réussis à me concentrer à 100% sur la boule à venir »

Henri Lacroix et l'Equipe de France

« Certaines voix s'élèvent pour dire que l'Equipe de France devrait être rajeunie. Ces voix je les comprends puisque j'ai toujours été partisan de mettre en place un renouvellement. Le problème, c'est que ce ne sont pas nous, joueurs, qui faisons la sélection. Il y a des gens payés pour çà à la « Fédé ». On pense ce qu'on veut de la sélection retenue mais il faut reconnaître que les anciens ont toujours su y faire honneur ces dernières années »

Henri Lacroix et une maxime

« Elle tiendra en 3 mots. Respect, Humilité et Hygiène de vie »



Henri Lacroix, l'entrepreneur
La Marque « HL Prestige »

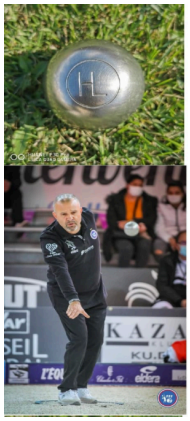
Créée en 2014 en association avec Vincent Dromard, cette société est spécialisée dans la vente de vêtements dédiés à la pratique du sport en général et de la pétanque en particulier. Mais aussi de boules et autres sacoches ou bouchons.

Il y a de longues années déjà, Henri Lacroix s'était lancé dans cette activité commerciale que les Quintais, Foyot ou encore Rocher, pour ne citer qu'eux, ont également fait leur. On veut évidemment parler de la mise sur le marché d'une ligne de vêtements portant l'effigie du meilleur joueur du monde. Il y a tout juste 7 ans, « Riton » a décidé de mettre çà. En collaboration avec son ami associé Vincent Dromard, qui en ailleurs la gestion, il a créé la SARL **« HL Prestige »** : *« Nous nous faisons plaisir mais nous essayons surtout de faire plaisir à ceux et celles qui nous font confiance ».* Blousons manches amovibles, doudounes légères capuche hommes et femmes, coupe-vents non doublés, vestes non doublées, polos rugby, polos maille piquée manches courtes, tee-shirts bio avec logo « Henri Lacroix » dans le dos, casquettes…, il y en a vraiment pour tous les goûts et tous les besoins. Sans oublier évidemment la nouvelle triplette « HL » de boules demi-tendres. Des boules qui ont fait une entrée remarquée dans le circuit puisque c'est avec ce jeu-là qu'Henri Lacroix a remporté sa dernière belle victoire, à savoir la grande finale du circuit PPF à Fréjus. Tous ces produits sont évidemment à découvrir sur la page Facebook 'HL Prestige'.





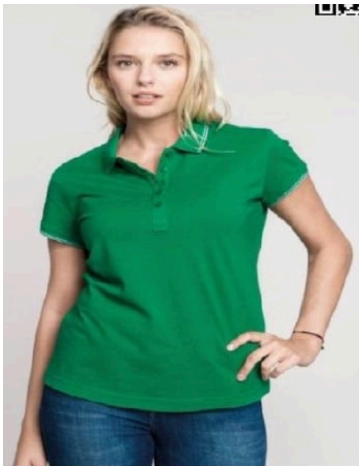




Triplette HL Inox Demi tendre -
Diamètre 72 à 75 -
(Diamètre 76 prochainement)
Poids: 680 - 690 - 700.

225 € la triplette .
avec sacoche JPF -
But et chiffonnette JPF
plus un bouchon Henri Lacroix

Pour toute autre demande,
nous consulter.







Henri Lacroix,
Un palmarès en tableau de chasse (*)

(*) établi en date du 31 janvier 2021
par Phlippe Rosenzveig

HL Prestige
Ligne de vêtement Henri Lacroix - Cadeaux
Equipez: Vos clubs
Vos équipes de coupe de France
Vos équipes de championnat
Faites plaisir à un passionné
Faites vous plaisir tout simplement
Organisateur d'événements
06 86 20 68 52
vincent.dromard482@orange.fr



12 fois Champion du Monde

2001	Séniors	Triplette	Quintais - Suchaud - Sirot
2002	Séniors	Triplette	Quintais - Suchaud - Sirot
2003	Séniors	Triplette	Quintais - Suchaud - Sirot
2005	Séniors	Triplette	Suchaud - Lamour - Cortes
2007	Séniors	Triplette	Suchaud - Le Boursicaud - Grandet
2008	Séniors	Triplette	Suchaud - Le Boursicaud - Grandet
2010	Séniors	Triplette	Suchaud - Le Boursicaud - Grandet
2012	Séniors	Triplette	Suchaud - D. Rocher - Le Boursicaud
2017	Séniors	Tête à tête	
2017	Séniors	Doublette	Suchaud
2018	Séniors	Triplette	Suchaud - D. Rocher - Quintais
2019	Séniors	Doublette	Suchaud

4 fois Champion d'Europe

2009	Séniors	Triplette	Suchaud - Le Boursicaud - Grandet
2015	Séniors	Triplette	Loy - D. Hureau - D. Rocher
2016	Séniors	Tête à tête	
2017	Séniors	Triplette	Quintais - Suchaud - D. Rocher

6 fois Coupe de France des clubs :
2005 : DUC Nice (Saunier - Quintais - Suchaud - Foni - Lakhal - Rizo)
2006 : DUC Nice (Roche - Quintais - Suchaud - Emile - Lakhal)
2008 : DUC Nice (Saunier - Quintais - Suchaud - Cortes - Lakhal - Rizo)
2009 : DUC Nice (Roche - Quintais - Suchaud - Cortes - Mileï - L. Montoro)
2011 : DUC Nice (Roche - Suchaud - Cortes - Delforge - Hervo - Perrin - L. Montoro)
2017 : ABC Draguignan (D. Rocher - Robineau - L. Montoro - Berth - Rio - Fournie - Matarranz - Saunier - Rousseaux)
2019 : FIP Fréjus (D. Rocher - Robineau - L. Montoro - Renaud - Rio - Matraglia - Saunier - Rousseaux - Stackow)

4 fois Coupe d'Europe des clubs :
2008 : Nice (Roche - Saunier - Quintais - Suchaud - Cortes - Mileï - L. Montoro - Lakhal - P. Dacruz)
2009 : Nice (Roche - Saunier - Quintais - Suchaud - Mileï - Cortes - Lakhal - L. Montoro))
2010 : Nice (Roche - Saunier - Quintais - Suchaud - Cortes - Hervo - L. Montoro)
2017 : ABC Draguignan (Matarranz - Rousseaux - Saunier - D. Rocher - Robineau - Rio - Montoro - Puccinelli - Casale)

Médaille d'or aux **Jeux Méditerranéens** en 2005 (D. Hureau)
Vainqueur des **Jeux Mondiaux** en 2013 (D. Rocher)
Vainqueur de la **Coupe du Monde des Confédérations** en 2015 (Loy - Suchaud - Le Boursicaud)
Vainqueur des **Jeux Mondiaux** "Tir de précision - pétanque" en 2017
3 fois Vainqueur de la **Grande Finale PPF** "saisons 2017 + 2018 + 2020"

5 fois Vainqueur des Masters

2003	Séniors	Triplette	Quintais - Suchaud - Albentosa
2007	Séniors	Triplette	Quintais - Suchaud - Perrin
2010	Séniors	Triplette	Quintais - Suchaud - Cortes
2012	Séniors	Triplette	D. Rocher - Le Boursicaud - Suchaud
2016	Séniors	Triplette	D. Rocher - Le Boursicaud - Suchaud

4 fois Trophée des villes
2009 : Nice (Quintais - Suchaud - Calissi)
2010 : Nice (Quintais - Suchaud - Calissi)
2011 : Nice (S. Cortes - Suchaud - Calissi)
2017 : Draguignan (D. Rocher - Robineau - S. Berth)

2 fois La Marseillaise

2001	Poncet - Oddoux
2017	D. Rocher - Robineau

20 fois Champion de France

1989	Cadet	Triplette	Agarra - Palmieri
2001	Séniors	Triplette	Marin - R. Leca
2002	Séniors	Doublette JP	Terreno
2003	Séniors	Triplette JP	Terreno - Malvicino
2004	Séniors	Triplette JP	Terreno - Malvicino
2006	Séniors	Triplette	Quintais - Suchaud
2007	Séniors	Doublette	Quintais
2008	Séniors	Triplette	Quintais - Suchaud
2009	Séniors	Triplette	Quintais - Suchaud
2010	Séniors	Triplette	Quintais - Suchaud
2011	Séniors	Triplette JP	A. Kerfah - Terreno
2014	Séniors	Doublette	Le Boursicaud
2016	Séniors	Tête à tête	
2016	Séniors	Doublette	D. Rocher
2017	Séniors	Triplette	D. Rocher - Robineau
2017	Séniors	Doublette	D. Rocher
2018	Séniors	Tête à tête	
2018	Séniors	Triplette	D. Rocher - Robineau
2018	Séniors	Doublette	D. Rocher
2019	Séniors	Doublette	D. Rocher

9 fois Vainqueur à Millau :

1995	doublette (F. Riviere)
2002	doublette (Weibel)
2004	doublette (Suchaud)
2005	triplette (Quintais - Suchaud)
2006	triplette (Quintais - Suchaud)
2007	triplette (Quintais - Suchaud)
2011	triplette (Quintais - Suchaud)
2012	doublette (D. Rocher)
2014	Triplette (D. Rocher - Suchaud)

5 fois Europétanque de Nice :

2002	Quintais - Suchaud
2009	Quintais - Suchaud
2010	Quintais - Suchaud
2012	Quintais - Suchaud
2019	D. Rocher - Robineau



petanque12.com

le site d'information de la pétanque en Aveyron

Cyrille COSTES
Journaliste
06 21 06 80 65 – cyrille.costes@petanque12.com